

Exercices Bac

Exercice 1

1. Le sujet invite à remobiliser l'ensemble des éléments de l'étude, à intégrer une démarche multiscale dans le propos, confronter les discours et points de vue.

2. On peut rappeler tout d'abord la grande diversité des milieux états-uniens puis la création ancienne des parcs nationaux. Puis montrer des exemples de mesures concrètes qui ont été prises par l'État fédéral et certains États pour réduire l'impact environnemental (après une catastrophe, ou en réponse aux préoccupations des citoyens). Évoquer aussi le rôle de certaines entreprises innovantes, d'ONG de défense de l'environnement, de différentes personnalités.

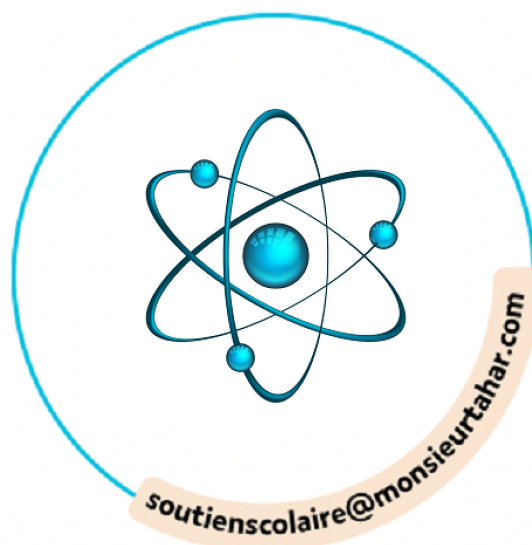
3. Le retrait de l'accord de Paris peut concentrer les critiques, en lien avec les émissions de CO₂ par habitant ou l'empreinte écologique des États-Unis d'après des études d'organismes internationaux. On peut aussi l'associer au rôle des lobbies climatosceptiques et anti-écologistes qui ont l'oreille du Président américain. On peut donner des exemples de catastrophes écologiques imputables à des entreprises américaines et des catastrophes écologiques qui ont touché historiquement les États-Unis (*Dust Bowl*, assèchement du delta du Colorado, catastrophe du Salton, marée noire de l'*Exxon Valdez*, incident nucléaire de Three Mile Island, pollution de l'eau et des sols de l'ancienne *Manufacturing Belt*, pollutions de nappes et séismes en lien avec la pratique de la fracturation hydraulique).

4. Toutefois, les Américains sont divisés sur la question environnementale. Il y a un fort courant climatosceptique, soutenu par d'importants lobbies d'une part ; des oppositions qui se manifestent entre le pouvoir fédéral d'une part, certains États fédérés et d'importantes municipalités d'autre part (qui ont décidé d'appliquer l'accord de Paris) ; des oppositions du fait de l'impact économique et social qu'aurait l'arrêt d'activités polluantes comme l'exploitation du charbon sur des territoires ; l'opposition entre des tribus indiennes impactées par la remise en cause de terres ancestrales par la construction d'un oléoduc... On peut associer à ces oppositions leur transposition politique, entre républicains et démocrates, pour intégrer la dimension science politique.

5. Les questions soulevées sont nombreuses et peuvent être élargies à des réflexions sur la géopolitique contemporaine. Comment la question environnementale pose-t-elle un nouveau problème de rapport au monde de première puissance mondiale ? Comment est remis en cause le modèle économique sur lequel cette puissance s'est construite ? Quelles réponses y ont été apportées ? Comment les États-Unis se trouvent-ils à la fois fragilisés et renforcés ? La question environnementale contribue-t-elle vraiment au déclin des États-Unis ? La question environnementale accroît-elle la fracture entre deux États-Unis d'Amérique ?

THEME 5

AXE 3



Exercice 2

1. Les hydrocarbures non conventionnels sont également appelés gaz et pétroles de schiste, ils sont contenus dans des roches mères qui doivent être fracturées et non simplement dans des nappes souterraines plus ou moins profondes. Leur exploitation nécessite une technique spécifique appelée fracturation hydraulique, qui demande l'injection de produits chimiques et d'importantes quantités d'eau. Cette technique est critiquée en raison de la pollution qu'elle génère dans le sous-sol, des séismes que l'on lui impute, et de l'importante quantité d'eau qu'elle mobilise, précisément dans les régions arides. Ces gisements sont situés précisément au Texas et dans les Rocheuses, zones touchées par l'aridité, mais aussi dans le Dakota du Nord. Il y aurait aussi d'importants gisements dans la région des Grands Lacs et des Appalaches.

2. Les enjeux de l'exploitation : sur le plan national, l'exploitation contribue à développer des régions jusque-là faiblement peuplées et peu dynamiques, comme le Dakota du Nord, en y créant de nombreux emplois, en développant les villes et les services et les infrastructures de transport. Elle assure aux États-Unis l'auto-suffisance énergétique, alors que les besoins de leur économie et de leur mode de vie sont colossaux. Sur le plan international, les États-Unis disposent de l'avantage de la maîtrise technique du processus d'extraction, qu'ils ont expérimenté sur leur territoire. Le fait de ne plus être dépendants des importations depuis des régions troublées et à la gouvernance autoritaire ou chaotique (Moyen-Orient, Venezuela) justifie la fin d'un engagement militaire coûteux et critiqué (Irak). Les États-Unis, en devenant exportateurs de pétrole et de gaz, peuvent ainsi contrer le rival russe et utiliser cet argument dans leur diplomatie.

Les critiques : l'exploitation bénéficie aux grands groupes pétroliers, qui disposent des moyens techniques et financiers pour mener la prospection et l'exploitation. Cela accroît leurs profits, au détriment de l'environnement qui est irrémédiablement endommagé par l'injection de produits chimiques et d'eau dans le sous-sol, en plus de l'atteinte à la vie et aux paysages en surface. L'exploitation crée de nouveaux dégâts et risques (déversements accidentels, fuites, émissions de CO₂). Les populations se trouvent exposées à des risques sanitaires, à de nouvelles pollutions (air, eau, sol), parfois expropriées pour les besoins de l'exploitation. L'exploitation des hydrocarbures non conventionnels, qui font partie des énergies fossiles, retarde la transition du pays vers des sources d'énergie renouvelables, augmente les émissions de CO₂ du pays alors que les autres pays développés s'efforcent de les réduire.

3. On peut demander aux élèves de ne présenter qu'un seul type de document par exposé : photo, carte, schéma, tableau de données ou graphique, extrait de texte...

Exercice 3

1. La caricature proposée est l'œuvre du célèbre dessinateur suisse Chappatte, collaborateur régulier du quotidien *Le Temps* de Genève. Il porte donc un regard extérieur critique sur les États-Unis et leur politique envi-

ronnementale. Elle est parue le 17 octobre 2006, sous le mandat du Président George W. Bush, proche des milieux pétroliers américains et qui s'est opposé à la ratification par le pays du protocole de Kyoto. Le Président américain est connu pour ses positions anti-environmentalistes et son unilatéralisme en ce qui concerne les affaires mondiales. Le ton général du document est à la fois humoristique au premier coup d'œil (il se moque d'un cliché de l'Américain moyen – donc obèse) tout en dénonçant les effets de l'attitude américaine sur le reste du monde, en particulier les pays pauvres en développement.

2. La caricature peut être divisée en deux éléments qui reprennent la structuration du globe terrestre en deux hémisphères : au nord le « gros » américain qui occupe toute la place, au sud un ensemble d'individus maigres, issus de différentes parties du monde (on identifie un chapeau mexicain, des tenues traditionnelles africaines et arabes) et serrés sur une petite surface. On a une vision binaire du monde, qui fait disparaître les autres États et peuples (où sont les Européens ? les Chinois ?), ce qui pourra être utilisé comme critique.

3. L'auteur veut dénoncer à la fois la surconsommation des ressources de la planète par les États-Unis, les méfaits de leur mode de vie, et l'attitude égoïste, l'indifférence du pays à l'égard du reste du monde. Le mode de vie américain nécessite d'importantes quantités d'espaces et de ressources, qui ne sont donc pas laissés à disposition des autres pays. Cela a aussi un impact négatif sur la santé, créant des « monstres » obèses et dépendants, ici au pétrole. L'auteur place donc sa critique aussi bien du point de vue de l'économie que de la morale.

4. Plusieurs critiques sont ici faites aux États-Uniens. Ils sont présentés comme insatiables, dépendants, ici au pétrole assimilé à un soda (on peut évoquer l'idée de *junk food*, malbouffe). Les Américains seraient ainsi de grands enfants incapables de se poser des limites. Ils sont aussi présentés comme vulgaires, avec une tenue vestimentaire décontractée/négligée, peu conforme à l'idée que l'on peut se faire d'une personne éduquée, incarnant l'image d'une puissance dominante. Enfin, ils sont présentés comme égoïstes : le mot USA sur son polo associé à ces courtes paroles indique que seul son pays, son confort l'intéresse et compte pour lui. C'est donc l'image d'une société américaine malade de sa surconsommation et qui n'en a pas conscience.

5. Le document cible les États-Unis mais comme toute caricature est très réductrice. On est dans le cliché de l'Américain moyen blanc de la classe moyenne ou populaire. Les 300 millions d'États-Uniens n'ont pas tous ce profil ethnique et économique. Par ailleurs les États-Unis ne sont pas le seul pays au monde à avoir un mode de vie énergivore et à surconsommer les ressources : les États européens, l'Australie, le Canada sont aussi fortement émetteurs de CO₂, sans compter la Chine... D'autre part le cliché joue aussi pour les pays en développement : tous les pays dits du Sud ne connaissent pas la famine et la misère même si elles restent présentes dans les PMA en Afrique. Certains disposent désormais d'un revenu moyen qui se rapproche des États européens, et le développement a favorisé aussi bien l'émergence d'une classe moyenne que de grandes fortunes.

6.

	États-Unis	Reste du monde
Ce que montre le document	Un seul homme, obèse, addict, qui prend ses aises, en couleur.	Des individus nombreux, serrés, maigres et sombres.
Ce que suggère le document	L'Américain type, le poids élevé (il va faire craquer sa chaise/la Terre), égoïsme, il est mal élevé, négligé, il considère que tout lui est dû, il n'a pas conscience de ce que son attitude implique.	La misère, le manque de nourriture, la tristesse, l'exiguïté, on ne leur demande pas leur avis, ils subissent, ils sont chassés.